

1. Introduction :

Les consommateurs, les entreprises, les divers gouvernements et toutes les autres organisations **effectuent** constamment des **choix**, lesquels déterminent la **façon** dont la société **utilise** ses **ressources**.

Si les consommateurs **décident** de se **procurer** de fortes **quantités** d'ordinateurs et de voitures, les **ressources de la société** seront **appliquées** à leurs **productions**.

Si l'état **décide** d'**améliorer** le réseau routier ainsi que l'éducation et la santé de la population, des **ressources** seront alors **affectés** à la voirie, à l'éducation et aux soins de santé.

En conséquent, **comment** alors les individus, les entreprises, les gouvernements et d'autres organisations prennent-ils ces **décisions** ? Cette **question** est au **cœur de l'économie**. **Alors c'est quoi l'économie ?**

2. Définitions :

Le terme **économie** vient du grec **Oikonomia** (issu de **Oikonomos**), signifiant **administration de la maison**.

Il **désigne** dans le **langage** courant ce qui conduit à **réduire** la **quantité** utilisée de **ressources** relativement **rare**s dont on **dispose** : restreindre ses dépenses monétaires (faire des économies) ou énergétiques (économiser ses forces), économiser son temps, etc.

Toutefois, dans la littérature on trouve plusieurs définitions, parmi elles :

- L'économie est la **science de l'administration** des **ressources rares** dans la **société humaine**, qui étudie les **formes** que prend le **comportement humain** dans l'**aménagement onéreux** du monde extérieur en raison de la **tension** qui existe entre des **désirs illimités** et des **moyens limités** des **sujets économiques** ;
- L'économie est une **science sociale** qui **étudie** **comportement** des **agents** économiques, qui **poursuivent** des **objectifs** qui leurs sont **propres** et qui sont **soumis** à des **contraintes** que leur sont **imposées** ;
- L'économie a pour **objectif** d'**expliquer** les **phénomènes** économiques afin d'**aider** à **prendre** des **décisions** économiques **optimales** ;
- L'économie est l'**étude des mécanismes** de **production**, d'**échange**, et de **consommation** dans une **structure sociale** donnée et des **interdépendances** entre ces **mécanismes** et cette structure;
- L'économie **montre** comment se **forment**, se **distribuent** et se **consomment** les **richesses** ;
- Etc.

Cependant, nous allons adopter la définition suivante : « L'économie est la science sociale qui examine la façon dont les gens utilisent des ressources limitées pour combler des besoins illimités. »

En **examinant** les **éléments** de la définition, on **constate** d'abord que nous avons **défini** l'économie **comme une science sociale**. Cela signifie qu'elle se **penche** sur les aspects du **comportement humain** dans le cadre **social**. **Limités** toutefois, à l'**utilisation** des **ressources rares** pour **combler** des **besoins illimités**.

Deuxièmement, les ressources dont il s'agit sont limitées. Et troisièmement, les besoins que nous tentons de combler sont eux illimités.

3. L'intérêt des sciences économiques :

Pourquoi étudier les sciences économiques, notamment pour des futurs ingénieurs en informatique ? Pour quels intérêts ?

Même si ça n'apparaît pas comment évident, toutefois ça peut être pour différentes raisons telles que :

a. Pour comprendre l'économie de la société :

Comprendre les rouages de notre système économique nous permet d'en améliorer l'efficacité et nous aide à faire face aux difficultés avec lesquelles le pays est aux prises. De même, nos vies sont façonnées par le nombre incalculable de décisions économiques que nos ancêtres ont prises et que prennent jour après jour nos contemporains.

En effet, si la société disposait de ressources illimitées, et les besoins humains étaient limités, la situation serait, à vrai dire, utopique. Ce qui n'est pas le cas. Alors, la rareté des ressources est une réalité avec laquelle la société doit composer.

Ainsi, plus notre connaissance de l'économie et de la société est vaste, plus nous sommes en mesure de décider de notre destin.

b. Comprendre le monde :

Les changements qui bouleversent le monde se succèdent rapidement. Il suffit d'ouvrir le journal, d'écouter la radio, de regarder la télévision ou de consulter le Web, notamment réseaux sociaux pour se rendre compte de leur importance, à l'image du BREXIT ou baisse du prix du pétrole. Tous ces événements ont des causes ou des conséquences économiques.

Une connaissance, donc, de l'économie améliorera notre compréhension du monde.

c. Pour être bien informé :

Non seulement les gens doivent être des consommateurs avisés, mais à titre de citoyens, ils doivent également concevoir et évaluer les répercussions de divers plans d'action gouvernementale ou étatique afin de discerner ceux qui sont les plus susceptibles d'améliorer le bien-être économique et social de la population.

d. Pour avoir une pensée logique :

Etudier l'économie permet, notamment, de développer une certaine façon de penser et de prendre des décisions. Toutefois, la maîtrise du processus décisionnel repose sur l'évaluation réfléchie des bénéfices (avantages) et des coûts (désavantages) associés à la décision que nous prenons.

e. Pour tirer une satisfaction personnelle :

L'étude de l'économie peut s'appuyer sur des motifs plus personnels ou plus égoïstes. En effet, étant donné que son étude peut s'avérer stimulante sur un plan intellectuel, on peut en tirer une grande satisfaction.

A titre d'exemple informaticiens voulant créer des entreprises ou occuper des hauts postes de direction !!!!!

4. Les besoins et ressources économiques :

4.1. Les besoins économiques :

Un **besoin** est un état de manque face à ce qui est nécessaire ou ressenti comme tel par l'homme vivant en société.

Toutefois, les **besoins** sont différents d'un individu à l'autre et évoluent dans le temps et l'espace et ils sont illimités, substituables et complémentaires. Ils sont classés par plusieurs façons, telles que :

a. Classification selon la nature :

Qui considère :

- Les besoins **physiologiques**, indispensables au maintien de la vie ;
- Les besoins **sociaux**, considérés indispensables pour assurer un niveau et un style de vie correspondant au groupe auquel appartient l'individu ou sa classe sociale.

b. Classification selon la nature du sujet économique :

Qui considère :

- Les besoins **individuels**, satisfaits par des biens qui ne peuvent pas être utilisés pour la satisfaction d'un besoin similaire d'un autre individu ;
- Les besoins **collectifs**, qui seront satisfaits par des biens disponibles pour l'ensemble d'une collectivité.

c. Classification selon MASLOW :

Le psychologue américain **Abraham MASLOW**, après l'étude sur le comportement humain réalisée entre 1939 à 1943, définit une hiérarchisation des besoins humains, dans le but de définir des leviers de la motivation au travail.

Son raisonnement est « qu'un besoin supérieur ne peut apparaître que lorsque les besoins inférieurs sont comblés ».



Alors la *pyramide* de MASLOW commence par des besoins *physiologiques*, *primaires* voir *animaux* nécessaires à la *survie*, tels que nourriture, eau, air, sommeil.

Vient *ensuite* les besoins de *sécurité physique* ou *morale*, tels que : vêtements, toit, foyer, sécurité des personnes, sécurités de l'emploi, etc.

Les besoins *sociaux* sont les besoins d'*appartenance* et d'*intégration* à un *groupe* qu'il soit *social*, *relationnel* ou *statutaire*, tels que une famille, un milieu social, fraternité ou club.

Les besoins d'*estime* sont le besoin de *signes d'appréciations positifs* que les *autres émettent vers lui*, tels que la considération, la reconnaissance ou la réputation.

Finalement le besoin d'*accomplissement* est le besoin de *réalisation* de *soi* et d' de son *individualité*. C'est la *touche* tout à fait *personnelle* ou ce qui *identifie* l'individu de manière « *unique* » au sein des autres.

4.2. Ressources économiques :

Pour *satisfaire* ses *besoins*, l'homme doit *se procurer* des *ressources économiques* (respectivement *biens économiques*), qui sont des *objets matériels* ou *immatériels*, trouvés à l'*état naturel* ou *transformés*, par lui-même, dont la *finalité* est d'*assurer la satisfaction* de ses besoins, moyennement de l'utilité procurée par ces ressources.

Remarque :

Utilité en économie signifie ce qui sert. Elle est une mesure du bien-être ou de la satisfaction obtenue par la consommation, ou du moins l'obtention d'un certain nombre de ressources. Elle est liée à la notion de besoin, désir et la rareté.

Par ailleurs, les ressources sont souvent *classées en fonction* :

a. De la matérialité :

Qui considère :

- Les ressources *matérielles* qui *ont une existence physique* ;
- Les ressources *immatériels* ou *services*, qui *n'ont pas d'existence physique*.

b. De la durabilité :

Qui considère :

- Les ressources *durables* qui ont une utilisation *prolongée* dans le temps ;
- Les ressources *non durables* qui *se détruisent* par la *consommation*.

c. De la destination :

Qui considère :

- Les *biens* (ressources) *de consommation finale* sont destinés à être *utilisés* pour *satisfaire* des besoins humains, sans *aucune transformation* ;
- Les *biens* (ressources) *d'équipement* qui servent à la *production*, mais qui *ne sont pas immédiatement consommés* ou *transformés au cours* du processus de *production* ;
- Les *biens* (ressources) *intermédiaires* qui sont *consommés au cours* du processus de *production* pour être *transformés* en biens de consommation *finale* ou en biens d'*équipement*.

d. De l'usage :

Qui considère :

- Les ressources *individuelles* qui sont destinés à un usage *individuel* ;
- Les ressources *collectives* qui sont destinés à un *groupe* d'individus pour usage *collectif*.
Cependant les classifications ci-dessus ne sont pas les uniques, on peut également trouver une autre classification dans la littérature qui classe les ressources, notamment, en :
- *Terre* (en sens de la planète) et toutes ses *richesses naturelles* ;
- *Ressources humaines utiles et importantes* à presque *tous* les *producteurs* qui veulent mettre un bien ou un service sur le marché ;
- *Capital financier regroupe* toutes les *formes* de *ressources financières* nécessaires aux activités économique ;
- *Le capital physique* comprend toute la *machinerie* et l'*équipement* dont l'*entreprise* et l'*entrepreneur* peuvent avoir *besoin* ;
- Enfin, l'*entrepreneuriat* est un terme *utilisé* pour *regrouper* des *ressources intangibles* comme la *créativité*, l'*esprit d'entreprise* et le *Leadership*, etc.

Remarque :

En raison de son importance grandissante dans le processus de fabrication, la technologie constitue pour plusieurs économistes une catégorie en soi.

A noter que d'autres plus conservateurs, préféreront en faire une sous-catégorie du capital physique.

5. Secteurs économiques :

Le terme *secteur économique regroupe* deux *définitions*, à savoir :

- Celle de *multiples domaines d'activité économique*, et pour laquelle chaque *secteur économique regroupe* des *familles de produits* assez *proches* pour être *commercialisés ensemble* ;
- Et celle de la *répartition de l'ensemble de l'activité économique en trois grands secteurs économiques (Primaire, Secondaire, Tertiaire)*, élaborée par l'économiste écossais *Collins CLARKS*.

Donc, le secteur Primaire considère l'ensemble des activités économiques fondées sur l'exploitation d'une ressource naturelle, avant toute transformation. Par exemple, l'agriculture, l'exploitation minière, la pêche, etc.

Par contre, le secteur Secondaire représente l'ensemble des activités économiques visant à transformer des matières premières en produits élaborés. Donc, l'extraction du pétrole une activité primaire, mais son raffinage en essence ou kérosène, relève du secteur secondaire, c'est-à-dire de l'industrie.

Enfin, le secteur Tertiaire rassemble les activités économiques visant à fournir des services (par opposition à la production de biens). Dans ce vaste secteur, on classe aussi bien les hôpitaux que les écoles, les universités, les hôtels, les banques, les hypermarchés, etc.

Il est à noter qu'on parle parfois de secteur quaternaire qui regrouperait les industries Hi-Tech, (technologies informatiques, aérospatiale, bio-industrie, etc.) et les services très sophistiqués (recherche et éducation de pointe, conseil stratégique, ingénierie financière, médecine de pointe, etc.) généralement pour les pays les plus développés.

6. Agents économiques et leurs activités économiques :

Il y a **activité économique**, lorsque les **agents économiques** s'efforcent de **satisfaire des besoins économiques**, et **tentent d'accroître leur richesse**. Elle **est de nature diverse** qui comprend : la **production**, l'**échange**, la **consommation**, l'**épargne**, le **financement**, l'**investissement** et les **dépenses (de l'état)**

Par ailleurs, un **agent économique** est une **personne physique (individu)** ou **morale** (entreprise, état ou autres organismes) ou un **groupe de personnes constituant un centre de décision économique autonome**.

Les **centres de décisions** sont **regroupés** selon leurs **activités économiques principales**. Ainsi, la **comptabilité nationale** regroupe les **agents économiques** en **cinq types d'unités institutionnelles**, présentés comme suit.

a. Les ménages :

Les **ménages** regroupent les **personnes physiques** (exemple une famille) et les **groupements d'individus** (exemple : prison, caserne, etc.) **vivant sous le même toit** et les **entreprises individuelles**.

La **fonction principale** des ménages est la **consommation** des biens et services. Elle est **rendue possible grâce aux revenus** qu'ils **perçoivent**, obtenus pour l'essentiel en **échange** de leur **travail**, c'est-à-dire le **salaire**.

b. Les entreprises (Sociétés non financières) :

L'**entreprise** est une **unité économique autonome** dont la **fonction principale** est la **production** de biens et services **marchands**, c'est-à-dire **vendus** à un **prix** permettant de **couvrir** les **coûts de production** et de **dégager un profit**.

c. Les administrations publiques :

Les **administrations publiques** regroupent les **administrations publiques centrales**, les **administrations publiques locales**, les **administrations de la sécurité sociale** et les **hôpitaux publics**, les **universités publiques**, etc.

La **fonction principale** des administrations publiques est de **fournir des services non marchand**, c'est-à-dire **gratuits** ou à un **coût nettement inférieur** à leur **coût de production**.

d. Sociétés financières (Institutions financières) :

Les **institutions financières** regroupent les **banques** et les **établissements de crédit**. Leur **fonction principale** est la **production de services financiers** (exemple prêts), le **financement de l'économie** (exemple collecte, transformation et répartition des moyens de financement) et la **gestion des produits financiers** (ex: dépôts des ménages).

e. Reste du monde (Extérieur) :

L'**extérieur** regroupe le **reste du monde**, c'est-à-dire tous les **agents économiques non-résidents** (situés à l'**étranger**) avec **lesquels** les **agents** de l'économie **nationale échangent**.

Les **échanges** peuvent **porter** sur la **vente** de biens et services marchands (**exportations**), l'**achat** de biens et services marchands (**importations**).

L'**ensemble des flux** de biens et services marchands **entre pays** constitue les **échanges internationaux**.

7. Le circuit économique :

Le **circuit économique** permet de représenter les relations qui existent entre les agents économiques. Ces relations se traduisent par des **flux réels** (échanges de biens et services), ou des **flux monétaires** (échanges de capitaux).

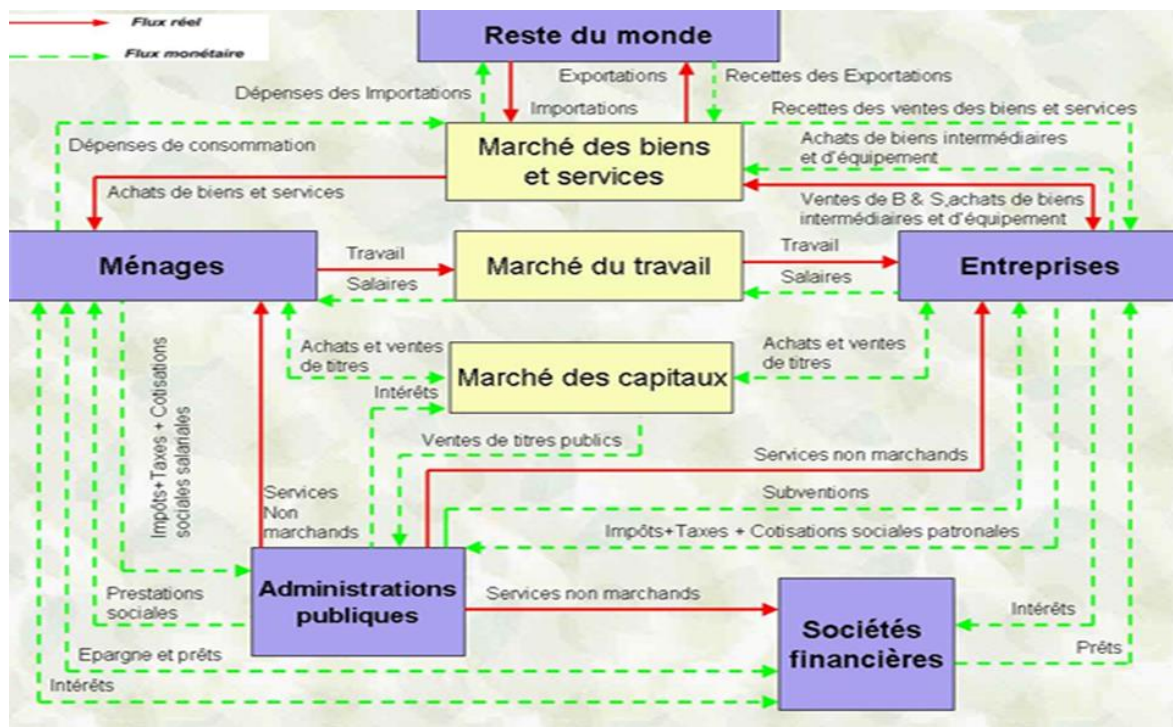
Par ailleurs, les **opérations** ou **échanges** économiques peuvent être **bilatérales** qui se traduisent par :

- Un **flux réel** contre un **flux monétaire** ;
- Un **flux réel** contre un **flux réel** ;
- Ou un **flux monétaire** contre un **flux monétaire**.

Ces opérations ou échanges peuvent également être **unilatérales** qui se traduisent par :

- Un **seul flux réel** ;
- Ou un **seul flux monétaire**.

Par ailleurs, le **circuit économique** peut être **schématisé**, d'une **manière générique**, comme suit.



8. Problème et les questions fondamentales de l'économie :

Le **problème** qui se pose est le suivant : « la nature humaine étant ce qu'elle est, les consommateurs et les producteurs en veulent toujours plus. Ils sont insatiables alors que les ressources sont limitées ».

Ce ne seront donc pas tous les besoins de chacun qui seront satisfaits, simplement parce qu'il sera **impossible** de le faire.

La science économique vise à analyser des schémas de réponses possibles à trois questions sur la **nature** de la **production**, les **méthodes** de **réalisation** et, enfin sur la **répartition** de ces biens et services dans la **société**.

Puisque la *rareté* nous *empêche* de tout avoir et de répondre à tous nos *besoins*, il faudra essayer de *maximiser l'utilisation* de ces *ressources*. Des *choix* sont donc à *faire*.

On parle alors de notion d'*efficacité économique*, ou *faire le plus possible avec le moins possible*.

Afin d'*atteindre l'efficacité économique*, la *société* doit *répondre* aux *questions fondamentales* que se posent l'économie :

- « *Quoi produire ?* » ;
- « *Comment produire ?* » ;
- et « *Pour qui produire ?* ».

8.1. *Quoi produire ?* :

De cette question *découle* l'*obligation de choisir* quels biens et services seront *produits*.

La *première idée* qui peut venir à l'esprit est de *produire en premier lieu* ce qui est *susceptible de combler* les *besoins primaires*, mais ceci *dépendant* plus souvent des *pays*.

Cependant, *avant de songer à produire* un bien ou un service, il *faut d'abord s'assurer* de la *disponibilité* des *ressources* pour le faire.

Le *choix* de ce qui *sera fabriqué* ou non est donc « *intimement lié à ce qu'il possible de faire, d'une part et à ce que les agents économiques veulent d'une autre part* ».

Alors, essentiellement, il *faut déterminer* les *ressources disponibles* et celles *nécessaires*. Ensuite, l'*interrogation* se portera sur la *façon d'agencer* les *ressources sélectionnées* pour *offrir* le bien ou service en *question*.

Toutefois, tout *choix nécessite* un *sacrifice*, donc *renoncer* et *exclure* d'autres *choix*.

Ceci est *désigné* par les économistes par « *cout d'opportunité* ».

Il est à *noter* que le *coût d'opportunité mesure* la *perte* des *biens* auxquels *on renonce* en *affectant* les *ressources disponibles* à un *autre usage*.

8.2. *Comment produire ?* :

Après *avoir sélectionné* les biens ou services à *produire*, on doit *choisir* la *manière* de *procéder*.

Ce type de *décision repose* entre les *main*s du *producteur* dont le *réflexe premier* sera le plus souvent de *comparer* le *prix respectif* de *chacune* des *ressources*, notamment *matérielles* et *humaines*, auxquelles il *songe*.

La *règle d'usage* veut qu'il *opte* pour la *combinaison* de *facteurs* de production qui, tout en *étant efficace*, est la *moins coûteuse*.

8.3. *Pour qui produire ?* :

Si nous savons *ce qui sera produit et comment* cela sera *fait*, il faudra *finale*ment *connaître*, pour *boucler la boucle*, les *caractéristiques* de *celles* et *ceux* qui *pourront obtenir* des biens et services.

Il faut *souligner* toute la *marge* qui *existe* entre un *besoin exprimé* et un *besoin assouvi* (*satisfait*).

Étant que la première question « *Quoi produire ?* » était *déterminée* par les besoins, ce qui n'implique aucunement qu'ils seront satisfaits pour chacun, en raison de la *rareté* des ressources.

D'où l'importance de poser cette *troisième* question qui *concerne* fondamentalement la *distribution* des richesses dans une société.

9. Branches de l'économie :

Plus généralement, l'économie est souvent *divisée* en *deux* grandes branches ou catégories, à savoir la Microéconomie et la Macroéconomie :

a. Microéconomie :

La *microéconomie* étudie le *comportement des agents* (producteurs et consommateurs) dans les *situations* nécessitant des *choix* sous des *contraintes de rareté*.

Ainsi, ces *situations concernent* des très nombreux *domaines*, par exemple :

- *Comment répartir son revenu entre la consommation et l'épargne ? ;*
- *Quels biens de consommation à acheter compte tenu de leurs prix respectifs et du revenu disponible ? ;*
- *Combien de travailleurs l'entreprise doit-elle embaucher ? ;*
- *A quel niveau doit-elle fixer sa production ? ;*
- *etc.*

b. Macroéconomie :

Domaine de l'*analyse* concernant le *fonctionnement* du *système économique considéré globalement*.

En effet, elle *analyse* les *phénomènes globaux* liés à la *production* (niveau d'activité, technologie, chômage, croissance, etc.), à la *distribution (répartition)* des richesses et à leur *utilisation* (consommation, investissement, épargne), mais aussi les *questions monétaires et financières* (inflation, taux de change, taux d'intérêt, balance des paiements, taux de change, etc.).

L'*analyse macroéconomique s'intéresse* également aux *relations* existant entre *variables économiques* globales (par exemple l'*influence* de l'inflation sur le Produit Intérieur Brut et l'emploi).

Elle utilise pour cela les *données de la comptabilité nationale* et les techniques de l'*économétrie* lorsqu'il s'agit de *tester* certaines *hypothèses* ou d'*effectuer* des *prévisions économiques*. Elle *joue*, donc, un *rôle central* dans les *débats de politique économique*.

10. Quelques définitions macroéconomiques :

- *Agrégat (variables) : grandeur comptable nécessaire au calcul, à la prévision et à l'élaboration des politiques économiques. Les agrégats reposent sur la réunion de données statistiques constituées en un tout ayant une signification économique.*
- *Balance commerciale : document comptable qui enregistre les exportations et les importations d'un pays. La balance commerciale ne prend en compte que les biens, les services étant exclus.*

- *Balance des paiements : compte recensant toutes les transactions des résidents du pays avec les non-résidents, que ces transactions portent sur des marchandises, des services, des titres ou des monnaies.*
- *Budget de l'état : incarné par la loi de finance, adoptée chaque année par le parlement, qui chiffre les dépenses et les recettes prévisionnelles de l'état pour un an.*
- *Banque centrale : d'un (ou plusieurs) État (s) est une institution chargée par un pays (ou un ensemble de pays dans le cas d'une zone monétaire, comme la zone euro) de superviser la création de monnaie par le système bancaire, la politique monétaire et aussi le bon fonctionnement des banques au niveau de leur solvabilité et du respect des réglementations.*
- *Branche d'activité : regroupe les entreprises faisant la même activité. Ainsi, les activités économiques peuvent être divisées en un certain nombre de branches, comme branche de l'agriculture, de l'énergie, des produits chimiques, pharmaceutique, textile, etc.*
- *Capital : ensemble des moyens durables permettant de produire des biens ou des services. Il se constitue grâce aux investissements.*
- *Compétitivité : aptitude pour une entreprise ou d'une économie à faire face à la concurrence effective ou potentielle.*
- *Change : transaction qui consiste à convertir une monnaie en une autre devise au cours fixé (taux de change). Ce dernier résulte des fluctuations de l'offre et de la demande pour une monnaie (marchés des changes).*
- *Chômage : désigne un déséquilibre profond dans le marché du travail. Le phénomène résulte d'une inadaptation de la main d'œuvre active (qui offre du travail) et des entreprises (qui demandent du travail).*
- *Commerce internationale : échanges économiques qui se situent au niveau international, c'est-à-dire d'états à états et concernent les marchandises et les services.*
- *Comptabilité nationale : représentation chiffrée de l'économie nationale, reposant sur des définitions spécifiques des acteurs de la vie économique et sur des comptes retraçant les différents aspects de leur activité.*
- *Conjoncture : terme désignant la situation économique à un certain moment, et son évolution à court terme, de quelques mois à un an.*
- *Convertibilité : caractéristique d'une monnaie qui peut être échangée contre n'importe quelle autre devise.*
- *Crise économique : est caractérisée par un profond retournement de la situation économique d'un pays, ou d'une zone géographique plus importante.*
- *Crise financière : une crise qui touche les marchés boursiers, et les marchés des crédits d'un pays ou d'un groupe de pays.*
- *Crise monétaire : crise qui touche la monnaie d'un pays ou d'un ensemble de pays. Le taux change de cette monnaie connaît alors de forte variation par rapport aux autres devises.*
- *Croissance : augmentation de la quantité de biens et de services produite dans un secteur d'activité ou sur le plan national.*

- **Déficit public** : l'état et les administrations publiques connaissent un déficit public lorsque les dépenses publiques pour une année sont supérieures aux recettes publiques. Le solde des finances publiques est alors négatif.
- **Déflation** : baisse du niveau général des prix, généralement associée à une contraction de l'activité économique.
- **Dépenses publiques** : ensemble des dépenses réalisées par l'état et les administrations publiques. Elles sont constituées : des dépenses de fonctionnement des services publics, des dépenses d'équipement ou d'investissement, des dépenses d'intervention dans les domaines social, économique et international et du paiement des intérêts sur la dette publique.
- **Dépression** : période de baisse importante de l'activité économique, généralement associée à celles des prix et de l'emploi.
- **Désindustrialisation** : ce terme fait écho à la tertiarisation de l'économie, le développement des activités de services s'accompagnant d'un recul des activités industrielles.
- **Dette extérieure** : désigne l'ensemble des dettes qui sont dues par un pays, état, entreprises et particuliers compris, à des prêteurs étrangers.
- **Dette intérieure** : désigne l'ensemble des créances détenues par les agents économiques résidents d'un état souverain sur cet état.
- **Dette publique** : le total des engagements financiers d'un gouvernement à court terme et à long terme correspondant à la somme des déficits accumulés moins les remboursements effectués.
- **Devise** : est couramment employée pour désigner une monnaie étrangère qui est différente de celle de son pays.
- **Econométrie** : l'ensemble des techniques statistiques et mathématiques mises au service de l'économie.
- **Excédent budgétaire** : écart positif des recettes par rapport aux dépenses.
- **Finances publiques** : finances de l'ensemble des administrations publiques (état, administrations sociales et collectivités locales).
- **Indicateur** : une donnée chiffrée qui mesure une certaine dimension d'une activité économique d'un secteur ou d'un pays. Cette statistique est publiquement publiée à intervalle régulier par des organismes d'études statistiques publics ou privés.
- **Indice** : rapport entre des quantités ou des prix, qui en montre l'évolution.
- **Inflation** : situation de hausse de la plupart des prix se traduisant par une baisse de la valeur de la monnaie. Elle est suscitée par l'excès de la demande ou des l'augmentation des coûts.
- **Mondialisation** : un processus par lequel la production et les échanges tendent à s'affranchir des contraintes imposées par les frontières nationales et la distance.
- **Monnaie** : instrument d'échange économique, un moyen légal de paiement. Elle a, au départ, une valeur fixée par l'autorité qui l'a émise et la garantit (banque centrale, par exemple). En outre, la monnaie mesure la valeur des échanges économiques et de ce fait peut être amenée à se déprécier ou plus rarement à s'apprécier. Elle est également un instrument d'épargne ou de conservation de richesse.

- **PIB (Produit Intérieur Brut) :** agrégat mesurant la production de biens et de services effectuée par des agents économiques nationaux ou non nationaux (étrangers) installés dans un pays donné, durant une période donnée.
- **PNB (Produit National Brut) :** valeur de la production de biens et de services effectuée par les agents économiques nationaux, à l'intérieur et extérieur d'un pays.
- **Population active :** ensemble des personnes en âge de travailler qui sont disponibles sur le marché du travail, qu'elles aient un emploi (population active occupée) ou qu'elles soient au chômage, à la différence de celles ne cherchant pas d'emploi, comme les femmes au foyer, étudiants, personnes en incapacité de travailler, rentiers, etc.
- **PPP (PIB à Parité du Pouvoir d'achat) :** taux de conversion monétaire qui permet d'exprimer dans une unité commune les pouvoirs d'achat des différentes monnaies. Ce taux exprime le rapport entre la quantité d'unités monétaires nécessaire dans des pays différents pour se procurer le même « panier » de biens et de services. Ce taux de conversion peut être différent du taux de change.
- **Pouvoir d'achat :** quantité de biens et de services que permet d'obtenir, pour une unité de base déterminée (individu, famille, etc.), une somme d'argent déterminée.
- **Productivité :** rapport entre la production de biens ou de services et les moyens mis en place pour sa réalisation. Elle permet de mesurer l'efficacité de l'utilisation de ces ressources.
- **Récession :** phase de contraction de l'activité économique. Elle se mesure par la diminution du PIB, d'une ampleur, cependant, limitée.
- **Relance économique :** correspond à une augmentation du taux de croissance d'une économie. Elle se fait souvent suite à une période de faible croissance, ou de récession économique.
- **Réserves :** monnaie que les banques ont reçue en dépôt, mais qu'elles n'utilisent pas pour faire des prêts.
- **Réserve de change :** sont les moyens de règlement dont disposent les autorités monétaires d'un pays, c'est à dire la banque centrale, pour solder les déficits de la balances de paiement envers l'étranger.
- **Travail :** au sens économique usuel, le travail est l'activité, physique ou intellectuelle, rémunérée qui permet la production de biens et services.
- **Salaires :** c'est le prix du travail, il se détermine sur le marché, selon la loi de l'offre et de la demande. L'offre représente à la quantité d'efforts humaines offerte sur le marché du travail et la demande la quantité d'efforts susceptible d'être achetée par les employeurs.
- **Salaires Minimum Garanti (SMIG) :** représente le montant minimal à payer aux salariés, fixé par les autorités publiques.
- **Salaires nominal :** c'est celui qui exprimé en monnaie versé au salarié, exemple 60000,00 Da.
- **Salaires réel :** quantité de biens et services qu'on pourra acheter avec le salaire nominal. Il correspond à son « pouvoir d'achat », il se réfère au coût de la vie, si les prix sur le marché augmentent, le salaire réel diminue.

- **Spéculation** : pari sur l'évolution à la hausse ou à la baisse d'un actif financier ou d'un bien matériel (pétrole, bien immobilier, etc.).
- **Valeur** : ce que vaut un objet susceptible d'être échangé, vendu, et, en particulier, son prix en argent (monnaie).
- **Valeur d'échange** : c'est la valeur d'un bien permettant de se procurer un autre bien.
- **Valeur d'usage** : c'est la mesure de la satisfaction que procure le bien.

10. Aperçu sur l'économie algérienne :

Voir :

- KPMG, « Guide investir en Algérie 2017 », pp. 22-31 ;
- <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/ag.html> (pour l'Algérie) ;
- <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/fields/2018.html> (pour les autres pays).

11. Eléments sur le marché et l'équilibre de marché concurrentiel :

11.1. Définition du marché :

En économie le marché est un système d'échanges où se rencontrent l'offre (les vendeurs) et la demande (les acheteurs).

Le marché est aussi l'ensemble des règles, juridiques ou informelles, par lesquelles ce type d'opérations économiques peut se réaliser.

Souvent, on distingue 3 grands marchés :

- **Le marché des biens et services** : lieu où se confronte l'offre et la demande de produits et services ;
- **Le marché du travail** : où s'échange la force de travail ;
- **Le marché des capitaux** : où s'échange les actifs financiers à court et long termes ainsi que les devises.

11.2. Typologies du marché :

Selon le degré de concurrence et le pouvoir de négociation sur le marché on distingue les situations suivantes :

Demandeur(s)	Offreur (s)		
	Un seul	Un petit nombre	Un très grand nombre
Un seul	Monopole bilatéral	Monopsone contrarié	Monopsone
Un petit nombre	Monopole contrarié	Oligopole bilatéral	Oligopsone
Un très grand nombre	Monopole	Oligopole	Concurrence pure et parfaite

11.3. Notion d'équilibre du marché concurrentiel :

11.3.1. Définition du marché concurrentiel :

Un marché *concurrentiel* est un marché sur lequel les *acheteurs* et les *vendeurs* sont tellement *nombreux* (*atomicité* de l'offre et la demande) qu'*aucun* d'eux *ne* peut *exercer* une *influence* significative sur les *prix*.

En effet, il suppose l'*homogénéité* du *bien* et les *actions* que peuvent *prendre* les différents *acteurs* n'ont *aucun* impact sur le *prix* du marché.

De même, le marché *concurrentiel* suppose la *libre entrée* consistant à la *liberté* de *formuler* une offre ou une demande.

Ainsi que la *transparence*, où tous les *agents* peuvent, *sans coût*, *connaître* toute l'*information* sur les *prix* en *vigueur* dans *tout* le marché.

11.3.2. Rôle central des prix :

L'*atomicité* implique que la *liaison* entre les *producteurs* et les *consommateurs* ne s'*effectue* que par les *prix*.

Alors, les *choix* des industriels (l'*offre*), ne se font *qu'à partir* du *prix*. Le *prix* étant comme *imposé* à l'entreprise *atome*, cette dernière *fait* ses *choix* en *fonction* du *prix*.

Autre part, les *choix* des *ménages* (la *demande*), *dépendent* du *prix* des biens et des services, sans *aucune considération* sur l'*influence* qu'ils pourraient *avoir* sur l'*économie*.

11.3.3. L'offre du marché :

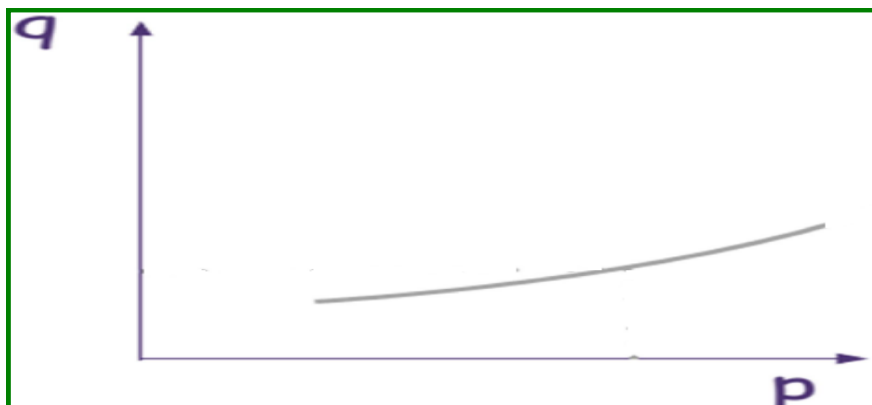
On appelle *offre* du marché, le *nombre* de biens *proposés* par les *vendeurs* en fonction du *prix*.

Ainsi, on *considère* le plus souvent que l'*offre* *augmente* avec les *prix*, et qu'elle *diminue* quand les *prix* *diminuent*.

Par *conséquence*, l'*offre* est en *relation croissante* avec le *prix* du marché.

Par ailleurs, la *fonction d'offre* est la *relation* qui *existe* entre le *prix* et le *nombre d'objets offerts* sur le marché (*quantité*).

C'est une *fonction croissante* qu'on *représente* dans un repère *Prix -Quantité*.



11.3.4. La demande du marché :

On appelle *demande* du marché, le *nombre* de biens que les *consommateurs* sont *désireux* d'*acheter* en fonction du *prix*.

On considère le plus souvent que la demande diminue quand les prix augmentent et qu'elle augmente quand les prix diminuent.

Autre part, la fonction de demande est la relation qui existe entre le prix d'achat et le nombre d'objets demandés.

C'est une fonction décroissante qu'on représente dans un repère Prix-Quantité.



11.3.5. L'équilibre du marché concurrentiel :

On dit que le marché est en équilibre quand l'offre égale la demande.

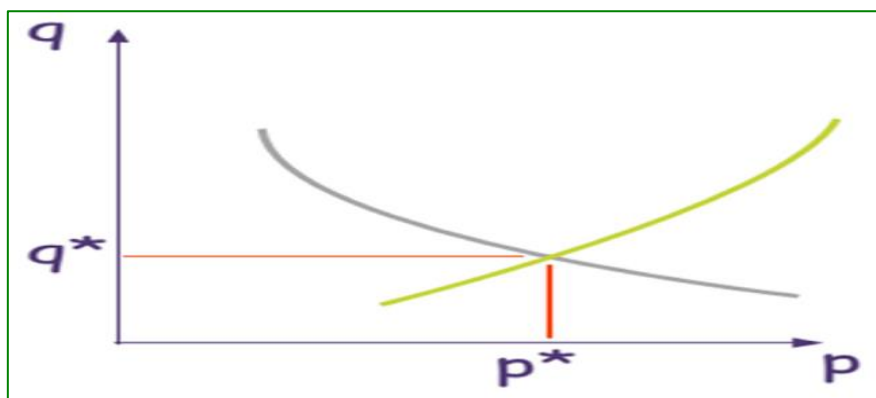
Alors on aura un prix d'équilibre le où le prix (unique) tel que l'offre soit égale à la demande, noté P^* .

De même une quantité d'équilibre où la quantité (unique) offerte et demandée au prix d'équilibre, notée Q^* .

Par ailleurs, l'équilibre sur un marché est représenté sur le graphique

Prix - Quantité par l'intersection des courbes d'offre et de demande.

A partir de l'intersection de ces deux courbes, on trouve le prix d'équilibre et la quantité échangée à l'équilibre.



12. Notions d'élasticité :

12.1. Définition :

Une élasticité mesure la réaction d'une variable à la variation d'une autre variable.

Par exemple, on peut mesurer la réaction de la demande du pétrole à l'augmentation de son prix, il s'agira alors du calcul d'une élasticité prix.

On peut mesurer également la réaction de la demande du pétrole à l'augmentation du PIB, il s'agira alors du calcul d'une élasticité revenu.

L'élasticité mesure donc une variation relativement à une autre variation. On parle donc d'un rapport d'accroissements relatifs. Toutefois, on utilise des taux de variation pour la calculer.

12.2. L'élasticité-prix de la demande :

L'élasticité-prix de la demande mesure la sensibilité de la demande d'un bien ou service à la variation du prix de ce bien ou service.

Elle est en général négative, car la demande d'un bien ou service baisse lorsque le prix augmente. Mais il y a des exceptions.

Alors :

$$e_{D/P} = \frac{\text{Taux de variation de la demande d'un bien}}{\text{Taux de variation du prix de ce bien}} = \frac{\Delta D/D}{\Delta P/P} = \frac{\frac{D_2 - D_1}{D_1}}{\frac{P_2 - P_1}{P_1}}$$

- Si l'élasticité est inférieure à -1, la faible variation du prix d'un bien entraîne une forte variation de la demande. Les consommateurs sont donc sensibles ou très sensibles aux variations du prix de ce bien. Ainsi, la demande est élastique ou très élastique au prix ;
- Si l'élasticité est comprise entre 0 et -1, la faible variation du prix du bien entraîne une faible variation de la demande. Les consommateurs sont peu sensibles aux variations de prix. La demande est faiblement élastique ;
- Si l'élasticité est supérieure à 0, la faible variation du prix entraîne une variation de la demande dans le même sens. Si le prix augmente, la demande augmente aussi. Il s'agit d'une élasticité anormale, c'est le cas pour certains biens de luxe, comme les châteaux, les yachts, etc.

12.3. L'élasticité-prix de l'offre :

L'élasticité-prix de l'offre mesure la sensibilité de l'offre d'un bien ou service à la variation du prix de ce bien ou service. Elle est en général positive, car l'offre d'un bien ou service augmente lorsque le prix augmente.

$$e_{O/P} = \frac{\text{Taux de variation de l'offre d'un bien}}{\text{Taux de variation du prix de ce bien}} = \frac{\Delta O/O}{\Delta P/P} = \frac{\frac{O_2 - O_1}{O_1}}{\frac{P_2 - P_1}{P_1}}$$

Alors :

- Si l'élasticité est supérieure à 1, la faible variation du prix d'un bien entraîne une forte variation de l'offre. Les producteurs sont donc sensibles ou très sensibles aux variations du prix de ce bien. L'offre est élastique ou très élastique au prix ;
- Si l'élasticité est comprise entre 0 et 1, la faible variation du prix du bien entraîne une faible variation de l'offre. Les producteurs sont peu sensibles aux variations de prix.

12.4. L'élasticité-revenu de la demande :

L'élasticité-revenu de la demande mesure la sensibilité de la demande d'un bien ou service à la variation du revenu disponible. Elle est en général positive, car la demande d'un bien ou service augmente lorsque le revenu augmente. Mais elle pourra être négative pour certains produits, considérés à faible valeur.

$$e_{D/R} = \frac{\text{Taux de variation de la demande d'un bien}}{\text{Taux de variation du revenu disponible}} = \frac{\Delta D/D}{\Delta R/R} = \frac{\frac{D_2 - D_1}{D_1}}{\frac{R_2 - R_1}{R_1}}$$

Alors :

- Si l'élasticité est supérieure à 1, la demande de ces biens augmente plus que proportionnellement par rapport au revenu. Il s'agit de biens supérieurs (produits manufacturés, loisirs, produits de luxe, etc.) ;
- Si l'élasticité est comprise entre 0 et 1, la demande de ces biens augmente proportionnellement par rapport au revenu. Il s'agit de biens normaux (produits alimentaires, vêtements, logement, mobilier, etc.) ;
- Si l'élasticité est inférieure à 0, la demande de ces biens diminue lorsque le revenu augmente. Il s'agit de biens inférieurs (biens alimentaires de base qui peuvent être remplacés par des biens de plus grande qualité).

Exercices :

Exercice N° 1 :

La demande est $q_D(p) = 100 - p$; L'offre est $q_O(p) = p$. Déterminer les prix et quantité d'équilibre.

Réponse :

L'offre = la demande, alors $100 - p = p$ ce qu'implique $2p = 100$, $p = 50$, $q = 100 - 50$.

En résumé, $P^* = 50$ et $Q^* = 50$.

Exercice N° 2 :

La demande est $q_D(p) = 50 - 36p$; L'offre est $q_O(p) = 14p$. Déterminer les prix et quantité d'équilibre.

Réponse :

L'offre = la demande, alors, $50 - 36p = 14p$ ce qu'implique $50p = 50$, $p = 1$, $q = 50 - 36 = 14$.

En résumé, $P^* = 1$ et $Q^* = 14$.

Exercice N° 3 :

La demande est $q_D(p) = (100 - p)^2$. L'offre est $q_O(p) = p^2$. Déterminer les prix et quantité d'équilibre.

Réponse :

L'offre = la demande, alors $(100 - p)^2 = p^2$, ce qui implique $100 - p = p$, $p = 50$, $q = (100 - 50)^2$.

En résumé, $P^* = 50$ et $Q^* = 2500$.

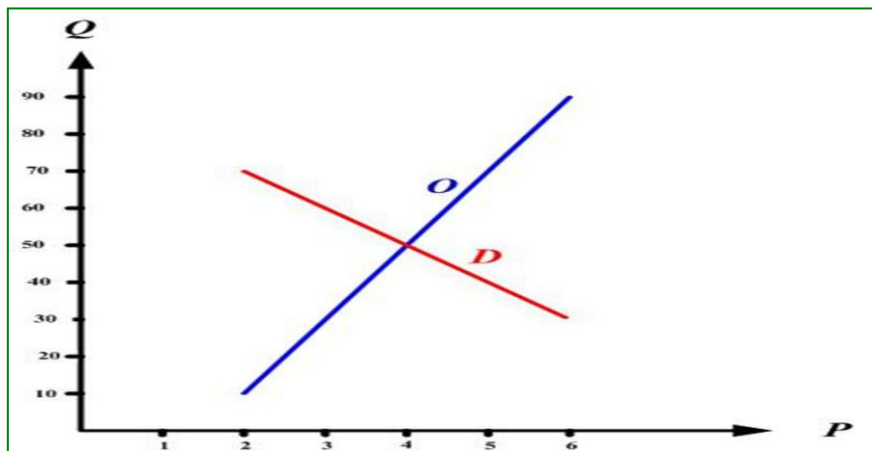
Exercice N° 4 :

Supposer que les données du tableau suivant représentent pour une série de prix l'offre et la demande d'une denrée alimentaire donnée.

Prix (Unité Monétaire -UM-)	Demande annuelle (10 ⁶ unités)	Offre annuelle (10 ⁶ unités)
2	70	10
3	60	30
4	50	50
5	40	70
6	30	90

1. Représenter sur un seul graphique les courbes d'offre et de demande ;
2. Quel seraient les excès de demande ou d'offre si le prix étaient de 2 ou de 5 UM ? ;
3. Déterminer le prix et la quantité d'équilibre.

Réponse :



2. Au prix 2 UM l'excès de la demande 60 10⁶ unités et au prix 6 UM l'excès de l'offre est de 30 10⁶ unités.
3. $P^* = 4 \text{ UM}$ et $Q^* = 50 \text{ 10}^6 \text{ unités}$.

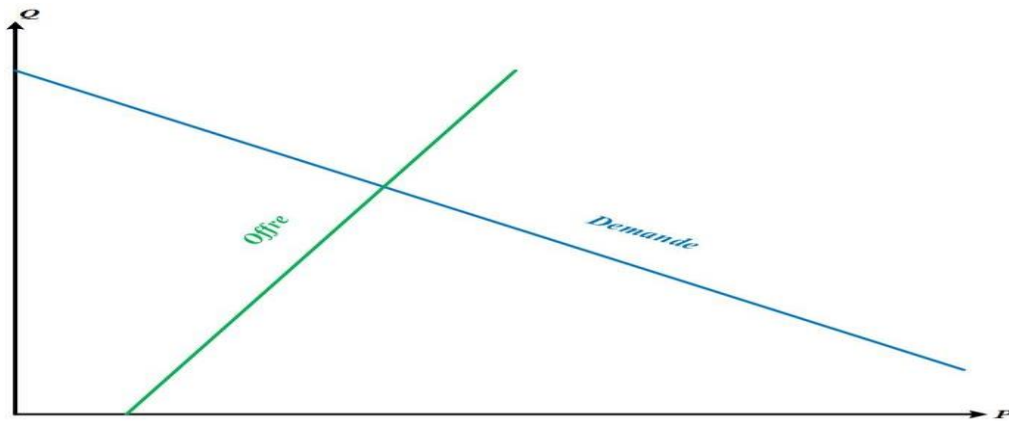
Exercice N° 5 :

On considère le marché d'un bien où interviennent deux demandeurs et deux offreurs. Le prix est p . Les fonctions de demande des deux demandeurs sont : $Q_{D1}(p) = -\frac{1}{10}p + 8$ et $Q_{D2}(p) = -\frac{6}{10}p + 6$. Les fonctions d'offre des deux offreurs sont : $Q_{O1}(p) = \frac{1}{2}p - 1$ et $Q_{O2}(p) = \frac{3}{2}p - 3$.

1. Déterminer et tracer sur le même graphique les fonctions d'offre et demande globales.
2. Calculer le prix d'équilibre et la quantité globale échangée.
3. Quelles sont les quantités achetées et vendues par les quatre agents ?.

Réponse :

1.
 - $Q_D(p) = -\frac{7}{10}p + 14$
 - $O_D(p) = 2p - 4$



2.

Prix d'équilibre = 6.67, quantité d'équilibre = 9.33.

3.

- $Q_{D1}(6.67) = 7.33$;
- $Q_{D2}(6.67) = 2$;
- $Q_{O1}(6.67) = 2.33$;
- $Q_{O2}(6.67) = 7$.

Exercice N° 6 :

Si une augmentation du prix de l'essence de 5% entraîne une baisse de la consommation de 10%, alors l'élasticité prix de l'essence (demande) = $-10\% / 5\% = -2$.

Le résultat précédent peut se formuler ainsi : Lorsque le prix de l'essence augmente de 1%, la baisse de la consommation est de 2%.

Exercice N° 7 :

Si l'augmentation du prix de pétrole de 50% entraîne une augmentation de l'offre de 25%, alors élasticité prix du pétrole (demande) = $25\% / 50\% = +0.5$. Ce qui signifie : Une augmentation du prix de pétrole de 1%, l'offre des producteurs va augmenter de 0.5%.

Exercice N° 8 :

Le directeur d'un complexe cinématographique, connaissant l'élasticité prix de la demande de place de cinéma est de -1.3, décide d'augmenter le prix du ticket de 2.5%. En utilisant les données du tableau, pensez-vous que le directeur a fait un bon choix.

Ticket de cinéma	Semaine 1	Semaine 2	Elasticité-Prix
Prix du ticket	8.00\$		-1.3
Place vendues	1352		
Chiffre d'affaires	10816\$		

Réponse :

Le prix du ticket de cinéma vaut 8\$, il augmente de 2,5%. Sa nouvelle valeur est :

$$8 (1 + 0,025) = 8,2\$.$$

En admettant que la seule différence entre les deux semaines porte sur le prix, la quantité de place vendue en semaine 2 (que nous appellerons D_2) peut être obtenue grâce à la formule de l'élasticité prix de la demande (dont nous connaissons la valeur -1,3) :

$$e_{D/P} = \frac{\Delta D / D}{\Delta P / P} = \frac{\frac{D_2 - D_1}{D_1}}{\frac{P_2 - P_1}{P_1}} = -1.3$$

$e_{D/P}$ = Donc $D_2 = 1308,06$ (c'est-à-dire 1308 places).

En semaine 2, le chiffre d'affaires est de $8,2 \times 1308 = 10725,6\$$. Le Directeur a fait un mauvais choix, il perde ($10816 - 10725,6 = 90,4\$$).

Exercice N° 9 :

Une société vend des réfrigérateurs aux prix de 540\$. A ce prix, elle en offre 75 par mois. En voyant le prix de marché diminuer elle en offre 65 par mois. Sachant que l'élasticité pour ce produit est de 0.75, quel est le prix du marché ?

Réponse :

$$e_{O/P} = \frac{\Delta O / O}{\Delta P / P} = \frac{\frac{O_2 - O_1}{O_1}}{\frac{P_2 - P_1}{P_1}} = 0.75$$

Alors $P_2 = 444\$$.

Exercice N° 10 :

Si le coût de la formation du MBA (Master Business of Administration) à la Harvard Business School passe de 125000 \$ à 180000 \$ la demande de formation passe de 12500 à 12450 places et l'offre de 200 à 230 places. Calculer les Elasticités Prix de la Demande et de l'Offre.

Réponse :

$$e_{D/P} = \frac{\frac{12450 - 12500}{12500}}{\frac{180000 - 120000}{120000}} = -0.009$$

$$e_{O/P} = \frac{\frac{230 - 200}{200}}{\frac{180000 - 120000}{120000}} = 0.34$$

Exercice N° 6 :

D'après des études prévisionnelles, si le gouvernement décide d'augmenter l'Impôt sur le Revenu Global (IRG), le salaire mensuel moyen national passe de 39500,00 à 37250,00 dinars, la consommation moyenne des boissons gazeuse, passera de 15 à 10 litres. Calculer l'Elasticité Revenu de la Demande et donner la nature de ce bien.

Réponse :

$$e_{D/R} = \frac{\frac{10 - 15}{15}}{\frac{37250 - 39500}{39500}} = 5.85, \text{ alors c'est un « Bien supérieur »}$$

Exercice N° 11 :

A partir du tableau suivant calculer élasticité-Revenu de chaque produit.

Consommation par personne	2010	2012
Pain (en kg)	57,6	51,7
Pommes de terre (en Kg)	66,0	68,5
Lait (en Litres)	33,8	28,0
Eaux minérales (en Litres)	140,6	151,1
Revenu (en Euros)	16 980	18 990

Nous avons :

- Taux de variation du revenu = $(18990 - 16980)/16980 = 11,8\%$;
- Taux de variation de la demande de pain = $- 10,2\%$;
- Taux de variation de la demande de pommes de terre = $3,8\%$;
- Taux de variation de la demande du lait = $- 17,2\%$;
- Taux de variation de la demande d'eaux = $1,7 \%$.

Comme :

$$e_{D/R} = \frac{\Delta D/D}{\Delta R/R} = \frac{\frac{D_2 - D_1}{D_1}}{\frac{R_2 - R_1}{R_1}}$$

Alors :

- Pour le pain elle est de $- 0,86$ (élastiques). Quand le revenu augmente de 1% , la demande de pain diminue de $0,86\%$, il est donc est un « bien inférieur ».
- Pour les pommes de terre, elle est de $0,32$ (peu élastiques). Quand le revenu augmente de 1% , la demande de pommes de terre augmente de $0,32\%$, elles sont donc des « biens normaux ».
- Pour le lait elle est de $- 1,45$ (très élastique). Quand le revenu augmente de 1% , la demande du lait diminue de $1,45\%$, il est donc un « Bien inférieur ».
- Pour les eaux minérales, elle est de de $0,14$ (inélastiques). Quand le revenu augmente de 1% , la demande des eaux augmente de $0,14\%$, elles sont des « biens normaux ».